



## L'UNESCO rejoue Tartuffe !

« ... Couvrez ce sein que je ne saurais voir :  
Par de pareils objets les âmes sont blessées... »  
(*Le Tartuffe*, III, 2, 860-861), 1664.

À l'occasion des journées du patrimoine 2019, l'UNESCO a accueilli dans ses locaux, parmi plusieurs manifestations de qualité, l'œuvre du plasticien Stéphane Simon, intitulée « In Memory of Me » qui comportait notamment deux statues masculines nues dans la tradition antique.

Or l'UNESCO a demandé à l'artiste de voiler les sexes de ses statues afin de « ne pas choquer certaines sensibilités » (sic). Le réseau Antiquité-Avenir, qui a apporté son soutien à cet événement, s'indigne de cette censure. Son président en a fait part à la direction de l'UNESCO, sur place oralement, puis par écrit, demandant à connaître les raisons de cette censure. La réponse qui lui a été donnée esquive la question de manière inacceptable et ne fournit aucune explication.

Dans cette affaire, il n'existe en effet pas une seule sensibilité, mais deux groupes de sensibilités, qui sont irréconciliables. Car cette décision heurte la sensibilité laïque des hommes et des femmes de culture de nombreux pays pour lesquels ces tartufferies sont d'un autre âge. Cela fait quatre siècles et demi que le Braghettone a voilé les fresques de la Sixtine, sur ordre de l'Église ! Et c'est à Paris, capitale d'un État laïque, qu'on impose, en 2019, une censure du même ordre à un artiste !

Le travail de cet artiste revendique une filiation avec la statuaire grecque, en particulier pour la nudité héroïque de ses modèles. Faudra-t-il un jour enfouir dans les réserves de nos musées, ôter des jardins ou des façades de nos monuments publics, les œuvres représentant les chairs, masculines ou féminines, car jugées inopportunes par « certaines sensibilités » ? Va-t-on envelopper la statue de David de Michel-Ange, recouvrir les nombreuses fontaines arborant les trois Grâces telles celles de Raphaël, emmitoufler les femmes nues de Rubens ou d'Ingres ?

Le choix qui a été effectué est un choix politique, au sens grec du terme. Et il est extrêmement grave : il porte atteinte à la liberté du créateur, il bafoue un patrimoine artistique majeur de nos civilisations, celui de l'Antiquité.

Antiquité-Avenir s'insurge aujourd'hui contre des choix qui heurtent de plein fouet les valeurs humanistes, altruistes et tolérantes qui fondent son action. Il tient à en informer l'opinion éclairée et libre des citoyens de de notre pays et, au-delà de nos frontières, de tous les hommes et de toutes les femmes de bonne volonté qui luttent pied à pied contre les démons de l'obscurantisme, d'où qu'il vienne.

Le directoire d'Antiquité-Avenir. Réseau des associations liées à l'Antiquité.

Antiquité-Avenir. Réseau des associations liées à l'Antiquité,  
Maison de la Recherche - 26, rue Serpente - 75006 Paris  
Site d'Antiquité-Avenir : [www.antiquite-avenir.org](http://www.antiquite-avenir.org)